ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C VI N 16

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Monsieur Denis qui à Déja Envoyé à l'académie plusieurs observations dont nous avons rendu un compte favorable, lui fait part aujourdhui de deux faits concernants les accouchemens. le premier Est une grossesse de deux Enfans dont l'un Etait à terme, volumineux et vivant; la femme accouchée de cet Enfant et délivrée, M. D. porta le doigt à l'orifice de la matrice; ou il toucha un corps duo Et tranchant; ce corps était un Enfant d'Environ trois mois racorni et applati. après sa sortie l'accouchée fut mise dans son lit; mais quelques accidens dont Elle prevuit M. D., ayant fait présumer à cet accoucheur

ARC 29 n° 114

que la matrice reinfermait encore quelque
corps Etranger, et y porta la main, En retira
quelques caillots, Et l'arrierefaix De l'avorton.
l'accouchée s'est bien portée ensuite. M. D.
pense que l'applatissement De l'avorton à
Dépendu De la compréssion Du premier
enfant sur lui. nous croïons que sa Maniere
De voir Est juste et si l'on excepte le petit
reproche qu'on peut lui faire De n'avoir point
pensé que l'avorton Devrait avoir un Délivre,
la conduite qu'il à tenue Dans cette circons-
-tance est celle D'un chirurgien prudent Et instruit

La Seconde Observation est sur un renver-
-sement Du vagin et D'une Déscente De la Matrice
qui Dataient De trois années Et qui se propa-
geaient, Dit M. D; jusqu'aux genoux. cet

accident avait eu lieu ajoutait, soit parceque l'enfant avait été tiré avec trop de violence, ou trop directement sans avoir auparavant cherché à l'engager par des mouvemens en differens sens; soit qu'on eut négligé de repousser les bords de l'orifice au delà de la tête.

M. D. consulté, fit tout ce qu'il fallait ~~faire~~ pour faciliter la réduction, réduisit, et contint par un pessaire les parties qui avaient été deplacées.

La femme qui fait le sujet de cette observation étant redevenue enceinte, fut accouchée par M. D. qui prit les précautions les plus sages, pour éviter l'accident arrivé, lors du premier accouchement, et toutes celles que le vrai chirurgien doit mettre en usage pour s'opposer à la récidive et même pour opérer

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la guérison radicale que l'auteur dit avoir obtenue. Qorquon puisse Elever quelques doutes sur l'étendue Etonnante du Vagin renversé, Et quon ne puisse penser avec M. D. quune nouvelle grossesse guérisse le renversement du Vagin, il nést pas moins Vrai quil a rempli toutes les indications qui se sont présentées; cequi annonce un Chirurgien instruit et qui mérite dentrer en lice avec ceux que l'accademie a dessein de récompenser de leurs travaux.

Lauverjat.